

Jardin d'inspiration

La vieille ferme, trop délabrée, a fait place à un bâtiment neuf, mais construit en matériaux anciens et dans un style traditionnel. Les murets servent de prétexte à l'installation de potées qui changent au fil des saisons.



Arc-en-ciel botanique

Puisant çà et là connaissances et inspiration jusqu'à devenir de fins experts, deux amis ont créé, non loin de Clèves, un des jardins les plus visités d'Allemagne. Dédié à la couleur, ce lieu ne connaît aucun temps mort, avec une remarquable apogée au printemps.

Les principales plantes sont, à gauche, des potées de tulipes, muscaris et jacinthes déclinées dans des tons frais.

Jardin d'inspiration

Les endroits plus franchement dédiés aux vivaces et arbustes, qui prendront le relais en fin de printemps et été, comportent toujours quelques bulbes choisis dans les couleurs dominantes de la parcelle. Ici, les roses et mauves.

EN RÉSUMÉ

◆ **Situation** Non loin de Clèves, dans la région de Westphalie, en Allemagne.

◆ **Contraintes**

Un climat continental marqué, avec des hivers très froids et des étés très chauds. L'état des lieux : une friche assez pauvre, avec rien à sauver.

◆ **Le projet**

Assez flou au départ, il s'est organisé au fil du temps, avec un jardin à l'anglaise inspiré par une vingtaine de voyages d'étude et de reconnaissance en Angleterre, France et Pays-Bas, et grâce aux conseils d'une amie et voisine.

◆ **Astuces partagées**

L'entretien : il est entièrement assuré par Klaus et Manfred. L'eau n'est distribuée qu'à bon escient et aucun traitement ni engrais chimique n'entre au jardin. L'idée de parcelles bien différenciées implique l'installation de haies et la mise en valeur des divers niveaux, facilitée par la pente légère et la disposition en demi-cercle du terrain.

Jardin d'inspiration

La densité remarquable des potées de bulbes est due à une plantation sur deux niveaux, et dans un sol riche et filtrant. Revers de la médaille : les bulbes récupèrent assez mal et on ne peut les réutiliser, mais l'effet décoratif est sans égal.

Des valeurs sûres, telles que ces bergénias, offrent une longue floraison et un feuillage persistant. Épanouis de février à avril, ils font le lien entre la période des narcisses et celle des tulipes.

Les buis, comme partout ailleurs, permettent de donner de la structure au moindre massif. Peu atteints par les maladies dans cette région, ils jouent encore pleinement leur rôle de faire-valoir tout au long de l'année.

Bien qu'aimant tous deux plantes et jardins, Manfred Lucenz et Klaus Bender ne pensaient pas avoir la possibilité d'en créer un. Mais, en 1985, Manfred hérite l'ancienne ferme de ses parents et le terrain qui en dépend. Le bâtiment est vétuste, peu commode et en mauvais état. Le choix se pose alors ou bien de le restaurer, ou bien de s'atteler au terrain de 4 000 m² alentour pour en faire un jardin.

Partir de zéro

C'est le terrain qui aura la préférence. Mais le sol est sablonneux, assez pauvre et acide. C'est en effet une ancienne lande à bruyère, devenue carrière de sable qui a été comblée en fin d'exploitation. L'emplacement a certes connu un peu de cultures depuis le XVIII^e siècle, grâce, entre autres, aux réfugiés des guerres de religion, mais le tout est abandonné depuis près de quinze ans, et totalement en friche.

L'aide vient d'une voisine et amie, grande jardinière, qui non seulement leur prête main-forte avec ses trois jardins, mais leur conseille vivement d'aller chercher l'inspiration en France, Pays-Bas et Angleterre, la culture du jardin étant assez pauvre localement dans les années 80.

Par petites étapes

Certes, les 4 000 m² actuels du jardin ne sont pas nés en un jour mais par étapes sages, avec la création des divers

Les magnolias sont une des gloires spectaculaires du printemps. Ils ont été ici choisis pour leur rapport coloré avec la gamme des tulipes et monnaies-du-pape des massifs.

Jardin d'inspiration

Si soignées que soient les plantations, c'est l'esprit campagnard qui règne sur l'ensemble des lieux.

Les lisses en bois brut et l'abreuvoir en pierre rappellent le passé agricole du terrain. Tous les objets ornementaux sont délibérément anciens et plutôt d'origine locale.

Exposé au sud, l'arrière de la maison est tout naturellement dédié au jaune, couleur du soleil. Tulipes Darwin et fritillaires impériales y éclatent, en attendant les lis et les rosiers.

clos au fil des années. Un très gros lot de bulbes récupéré chez un horticulteur local donne le départ, avec un jardin printanier où se succèdent perce-neige, hellébores, crocus, tulipes et différents narcisses, ces derniers étant au nombre de 10 000 au total.

Ce sont les tulipes qui règnent ensuite, en compagnie des magnolias. Les propriétaires cultivent les bulbes essentiellement en pot, en les plantant sur deux niveaux pour un effet optimum, ce qui permet ainsi de les placer dans les coins stratégiques. Chaque espace possède une teinte dominante : blanc, jaune, pourpre, bleu...

Un magnifique arbre aux mouchoirs, Davidia involucrata, prend la suite, en compagnie de divers cornouillers, rosiers, rhododendrons... Le tout fait une pause en été avant l'apparition des couleurs d'automne, sur les arbres mais également au sol avec les dahlias, colchiques, cyclamens, sedums.

Manfred et Klaus sont de fermes partisans des méthodes naturelles et pas un produit chimique n'est arrivé au jardin en trente ans. Leur réussite est un des meilleurs arguments qui soient en faveur des cultures douces. ■

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS
PHOTOS PHILIPPE PERDEREAU

L'ancien potager a conservé sa disposition en carrés réguliers. C'est désormais le royaume de plantes bon enfant, comme les iris, muscaris et myosotis, libres de se ressemer à loisir.

L'astuce de Klaus et Manfred

Consacré aux couleurs, le jardin ne connaît pas de fausses notes. Même le mobilier et les objets décoratifs sont assortis aux fleurs. Témoignage, ce fauteuil en fer forgé IronArt of Bath, qui s'accorde aux muscaris et myosotis des massifs.

